



LCV

LE CAFÉ
VAINQUEUR

HOLDEN

—
Guillaume Lavenant
Marilyn Leray

HOLDEN

texte : **Guillaume Lavenant**

conception et mise en scène : **Marilyn Leray**

DURÉE 1H10 ◆ THÉÂTRE ◆ SEULE EN SCÈNE ◆ À PARTIR DE 14 ANS

Lola veut qu'on l'appelle Holden. Non pas qu'elle souhaite s'identifier à un garçon, mais elle aimerait être quelqu'un d'autre. Alors quitte à choisir, autant s'identifier à une figure qu'elle adore : Holden, le personnage fascinant de *L'Attrape-cœurs*, le roman de Jerome David Salinger.

Du haut de ses seize ans, Lola a décidé de fuguer. En attendant son amie avec qui elle a imaginé cette fuite, elle nous parle d'elle, submergée de sentiments confus et parfois incontrôlables. Elle a la trouille, bien qu'elle dise le contraire, la peur de partir, de grandir, de changer... Des souvenirs de son enfance remontent comme pour la retenir. Ils l'aideront à comprendre petit à petit la violence qui l'habite, l'encombre, mais qu'elle essaie tant bien que mal de contenir. C'est en cherchant à s'en libérer qu'elle pourra enfin tracer son propre chemin. Cette parole, en apparence anodine, dissimule en réalité un état intérieur vulnérable et fragile, une compréhension neuve du « monde des adultes » tel qu'on peut l'observer quand on est à ses portes.

CRÉATION

avril 2024 / Le Canal - Théâtre du Pays de Redon

DISTRIBUTION

texte : **Guillaume Lavenant**

conception et mise en scène : **Marilyn Leray**

avec : **Mégane Ferrat**

scénographie : **Valérie Jung**

création musicale : **Rachel Langlais**

création lumière : **Sara Lebreton**

création costumes : **Caroline Leray**

régie son : **Jérôme Teurtrie**

régie générale et construction : **Pierre-Yves Chouin, Christian Cuomo**

photo : **Marc Tsytkine de Kerblay, Vincent Pouplard**

production : **Veronica Gomez**

diffusion : **Margaux Dabin**

PRODUCTION

Le Café Vainqueur

COPRODUCTIONS

Le Canal - Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée

d'intérêt national art et création pour le théâtre /

La Minoterie - Pôle de création jeune public et d'éducation

artistique de Dijon / ONYX - Théâtre de Saint-Herblain /

Ville de Saint-Herblain

SOUTIENS

Chapelle Dérézo - lieu d'expérimentation artistique à Brest /

La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle

de Villeneuve-lèz-Avignon / L'arc - scène nationale Le Creusot /

L'Amin Théâtre - Le TAG



LE POINT DE DÉPART : LE ROMAN MYTHIQUE DE J. D. SALINGER, THE CATCHER IN THE RYE [L'ATTRAPE-CŒURS]

J'ai découvert ce texte il y a quelques années, un peu par hasard. Comme beaucoup, j'ai ressenti une véritable attirance (fascination ? attachement ?) pour son personnage principal : Holden Caulfield.

Dans ce récit à la première personne, J. D. Salinger nous raconte les trois jours d'errance de cet adolescent après un énième renvoi de son lycée. Holden refuse d'attendre que ses parents viennent le chercher. Il décide donc de quitter le lycée le soir même et d'errer dans les rues de New York. Entre solitude et peurs, toute-puissance et vulnérabilité, il essaie tant bien que mal de remplir ce temps, ces trois jours, qu'il s'est imposé. Ce jeune homme porte un regard singulier sur le monde qui l'entoure. Il est critique, sans indulgence parfois, mais aussi très touchant. Il sent que le monde tel qu'il le vivait auparavant lui échappe. Il grandit et les règles du jeu changent. Ce texte, écrit à New York en 1951, résonne selon moi avec toujours autant de force aujourd'hui.

UNE AUTRE HOLDEN

J'ai appris qu'il était impossible d'obtenir les droits de représentation des œuvres de J. D. Salinger. Pourtant ce texte ne me quittait pas et me restait en tête. J'avais découvert, quelque temps auparavant, l'écriture de Guillaume Lavenant, à la fois auteur et metteur en scène, par le biais de son spectacle *Winter is coming*, puis de la lecture de son premier roman, *Protocole gouvernante* (finaliste du prix Médicis en 2019).

C'est alors assez naturellement que je lui ai proposé de collaborer avec moi sur un récit qui aurait comme contrainte une référence au texte de *L'Attrape-cœurs*. Il était important pour nous deux de travailler sur le thème de l'adolescence et sur ce que l'on peut ressentir à cet âge : ce mélange de vulnérabilité, de solitude, cette impression de ne pas être compris. Pour moi, l'adolescence représente également une période où l'on réalise qu'on a la liberté de choisir et d'agir, ou non. Or, cette liberté peut être angoissante. Guillaume Lavenant a relevé brillamment le défi. Il a astucieusement inséré dans son texte des références, l'esprit et des anecdotes du roman, tout en inventant une histoire totalement inédite, celle de Lola. Cette jeune adolescente puise dans *L'Attrape-cœurs* et dans le personnage principal de ce roman qu'elle adore, un imaginaire qui lui donne la force de contenir sa violence et d'inventer son propre chemin. Lola est interprétée par une jeune comédienne, Mégane Ferrat, que j'ai rencontrée lors d'une sortie de travaux au CNSAD. Elle est singulière tout en étant loin d'un Holden Caulfield, ce qui permet d'être ailleurs et de raconter une histoire totalement différente.





EXTRAIT

HOLDEN — J'ai pas vraiment peur de vous. Parfois les gens s'imaginent qu'ils font peur. Moi j'ai pas souvent peur. Même des gens que je connais pas. J'ai l'habitude de parler aux gens que je connais pas. Remarquez, ça m'a joué des tours, parfois. Mes parents me disaient tout le temps « ne parle pas aux inconnus ». Vous connaissez pas mes parents au moins ? Si vous connaissez mes parents ça va poser un problème. Moi si j'avais jamais parlé à des inconnus, je serais restée une petite gourde. C'est ma tante qui disait tout le temps ça « mais quelle petite gourde, celle-là ». Elle avait pas tort, ma tante. Quand elle vous parle, ma tante, c'est comme si elle vous lançait des couteaux. Ça vous transperce. J'aime les couteaux. J'ai le mien, là. Vous voulez le voir ? Je l'appelle Phil. Comme Phil Collins. Pourtant j'aime pas trop Phil Collins. C'est un truc que mes parents écoutaient quand ils étaient ensemble. En fait je crois que j'aime l'idée que Phil Collins, ce type si mièvre, puisse tuer de manière brutale et sanguinaire. Et découper des chips en quatre aussi. Il tranche, c'est incroyable, ce couteau. Vous savez qu'il est en fauteuil roulant maintenant, Phil Collins ? Je l'ai aiguisé avec une pierre qui appartenait à mon grand-père. C'était un sacré con mon grand-père. Je déteste quand il prend sa voix aigüe, Phil Collins. Je sais même pas s'il donne encore des concerts. De toute façon j'irai jamais le voir en concert, plutôt crever.



L'ADOLESCENCE, ENTRE SENTIMENT DE TOUTE-PUISSANCE ET VULNÉRABILITÉ

Holden n'est pas un témoignage, mais plutôt une succession de « paroles en l'air », de souvenirs, de commentaires qui peuvent apparaître à première vue décousus, et qui transcrivent pourtant en filigrane l'état des lieux de cette jeune fille au moment où on l'écoute : un état intérieur vulnérable et fragile, une compréhension neuve du monde « adulte » tel qu'on peut l'observer quand on est à ses portes.

Ce qui m'avait particulièrement séduit dans le personnage de Salinger, c'était sa façon de dire, mais aussi de percevoir les choses. Je retrouve cet attrait dans l'écriture de Guillaume Lavenant, accordant une grande importance à cette exploration de la langue, au choix des mots, du débit, loin des stéréotypes habituels du jeune adolescent.

Lola a décidé de fuguer. En attendant son amie Luce avec qui elle a rêvé cette fuite, elle nous parle et, à travers ses mots, des souvenirs refont surface. Lola ressent le besoin de rejouer certains événements du passé, de les mettre en scène comme le ferait un enfant, afin de les comprendre et de les traiter de manière instinctive. Le spectateur découvrira peu à peu qu'elle est aux prises avec une violence qu'elle ne parvient pas à saisir, liée à son grand-père, figure mystérieuse, dure et insaisissable.

Peu importe que Lola fugue ou non, cette expérience la modifiera, un peu, et lui permettra de se confronter à elle-même, de commencer à faire le tri entre ce qu'elle a hérité, ce qui l'a construite jusqu'ici, et le chemin qu'elle va poursuivre. Elle se donne les moyens d'avancer et de continuer à grandir.

Une attention particulière a été portée à l'interprétation. Le plateau, découpé par la lumière et habité par quelques éléments qui ont été comme abandonnés là, est imprégné par la présence de la comédienne et de sa voix, ainsi que par la bande sonore et musicale composée par Rachel Langlais.

>>> Ce spectacle peut se jouer aussi bien sur un grand plateau (comme lors de sa création au Théâtre Le Canal de Redon) que sur un plateau plus petit (à l'image de la Chapelle du Théâtre des Halles à Avignon).

À discuter avec le régisseur général – cf. fiche technique

MARILYN LERAY

Après avoir intégré le Conservatoire d'art dramatique de Nantes pendant un an, puis suivi une formation au CRDC-Nantes, Marilyn Leray devient comédienne. Entre 1990 et 2016, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène, dont Christophe Rouxel (*Marat-Sade*, Peter Weiss), Gilles Blaise (*Prise de Tête*), Johan Dehollander (*Les Frères Robert*, Arne Sierens)... et reste fidèle à Yvon Lapous du Théâtre du Loup, avec qui elle joue dans la majorité de ses créations (*Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre, *Les Larmes amères de Petra Von Kant* de Rainer Werner Fassbinder, *Le Voyage d'Alice en Suisse* de Lukas Bärfuss, *Impossibles Rencontres* de Peter Asmussen...). En 2003, elle rencontre le vidéaste Marc Tsyckine de Kerblay, avec qui elle co-réalise en 2005 sa première mise en scène, *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall ; s'enchaîne par la suite une collaboration sur plusieurs spectacles. La découverte du texte *Zone* de Mathias Énard, en 2012, fait naître une envie différente de travailler, notamment celle de donner la priorité au temps : temps de la réflexion, de la maturation, temps de la construction et de la répétition. Pendant plusieurs années, elle travaille donc en pointillés à l'adaptation de ce roman, qui verra le jour en février 2017 à la Halle aux grains, scène nationale de Blois. En 2018, elle met en scène *Avril*, premier texte jeune public de Sophie Merceron, et devient artiste associée à la Halle aux grains de 2019 à 2020. Elle adapte également *Martin Eden* de Jack London, joué pour la première fois en novembre 2021 au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire. Elle travaille régulièrement en milieu carcéral, mais aussi en milieu scolaire comme au lycée Dessaignes (Blois) et au lycée Saint-Sauveur (Redon), auprès d'élèves de première et terminale option Théâtre : ces interventions sont toujours en lien avec son travail et ses préoccupations artistiques.

GUILLAUME LAVENANT

Finaliste du prix Médicis en 2019 avec son premier roman, *Protocole gouvernante*, Guillaume Lavenant est romancier, dramaturge et metteur en scène. Il co-fonde en 2008 le collectif d'auteurs nantais Extra Muros, pour lequel il écrit ou co-écrit plusieurs projets théâtraux et des formes situées entre théâtre et performance. En 2019, il crée la compagnie du Théâtre des Faux Revenants pour porter à la scène sa seconde pièce personnelle, *Winter is coming*. En 2021, il signe l'écriture du livret de l'opéra *Les Sauvages*, monté à Angers-Nantes Opéra avec des jeunes des quartiers de Nantes. Il poursuit parallèlement une activité de dramaturge, de metteur en scène et d'assistant à la mise en scène auprès de compagnies régionales et anime des ateliers d'écriture littéraire autour des techniques du récit.

MÉGANE FERRAT

Après avoir étudié pendant un an au conservatoire du XIX^e arrondissement de Paris auprès d'Émilie Anna Maillet, Mégane Ferrat a intégré le CNSAD, école dans laquelle elle fait des rencontres déterminantes, comme Ariane Mnouchkine lors d'un voyage en Inde organisé par l'école, Xavier Gallais avec qui elle a joué son premier spectacle à la sortie du conservatoire et bien évidemment certains de ses camarades avec qui elle travaille encore aujourd'hui. Elle a également joué sous la direction de Sylvain Levitte (*La Nuit des rois*), Louise Legendre et May Hilaire (*La Couleur de la Justice*) et participe en 2022 à la 6^e édition de La Grande Hâte, un festival de théâtre en plein air qu'elle organise avec sa compagnie La Mutinerie.

CONTACTS



ARTISTIQUE

MARILYN LERAY

marilyn@lecafevainqueur.fr

06 84 97 55 05

ADMINISTRATION / PRODUCTION

VERONICA GOMEZ

veronica@lecafevainqueur.fr

06 09 20 87 12

DIFFUSION

MARGAUX DABIN

margaux@lecafevainqueur.fr

06 27 68 19 25

ATTACHÉ DE PRESSE

OLIVIER SAKSIK – Elektronlibre

olivier@elektronlibre.net

09 75 52 72 61 / 06 73 80 99 23

—

LE CAFÉ VAINQUEUR

c/o Claire Donois

9 petite rue Danton 44100 Nantes



LE CAFÉ
VAINQUEUR

La compagnie Le Café Vainqueur est conventionnée avec
la Drac des Pays de la Loire ainsi que le Département de Loire-Atlantique,
et subventionnée par la Région Pays de la Loire et la Ville de Nantes.